

» toit auprès des plaines sablonneuses d'Afri-  
 » que qu'eut lieu ce combat remarquable ; le  
 » serpent Devin se trouve aussi dans cette par-  
 » tie du monde ; & comme c'est le plus grand  
 » des serpens , c'est un individu de son es-  
 » pece , qui doit avoir lutté contre les armées  
 » Romaines. Ce mot de *Rome antique* , dé-  
 » signe toujours la puissance & la victoire ;  
 » c'est donc la plus grande preuve que l'on  
 » puisse apporter en faveur de la force du  
 » serpent dont nous écrivons l'histoire , que  
 » d'exposer les moyens employés par les con-  
 » quérans de la terre , pour le soumettre &  
 » lui donner la mort „ A cette histoire on  
 » pourroit ajouter celle du serpent d'Egypte ,  
 » dont il donne (t. 4 , p. 178) la description  
 » d'après Diodore de Sicile ; celle du fameux  
 » serpent ou dragon de Rhodes , isle qui alors  
 » étoit certainement assez peuplée pour que les  
 » molécules ne fussent pas oisives ; celle du dra-  
 » gon de Lucerne (a). Si aujourd'hui ces êtres

---

(a) Je fais que l'existence des dragons propre-  
 ment dits, c'est-à-dire des serpens ailés & ayant des  
 pieds, est encore un problème pour bien des na-  
 turalistes. Si cependant la description que quelques  
 histoires nous en ont transmise, est exacte, on n'en  
 peut raisonnablement douter. — Le serpent marin a  
 trois ailerons onglés de chaque côté. On a vu à la  
 cour d'un duc de Florence, un coq avec une queue  
 de serpent, *gallus ophiomorphos*. La figure s'en trouve  
 dans le *Mundus subterraneus* de Kircher, qui après  
 diverses preuves de l'existence des dragons, appelle  
*obstipi capitis homines* ceux qui n'y croient pas. —  
 Le lézard volant remplit en petit toute l'idée d'un